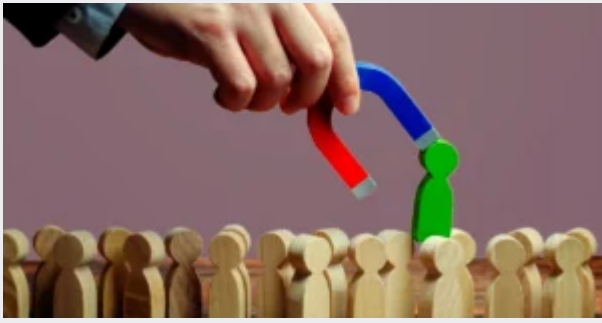


Existe-t-il un programme secret de répression, de torture et d'élimination contre les dissidents ?



Par Özler ATALAY YÜKSELOĞLU



Si les plus éveillés sont conscients que s'opposer trop frontalement à l'establishment peut-être risqué, une grande partie des chercheurs de vérité internautes ou autres reste non informée des méthodes dissimulées par les gouvernements pour réprimer les contestations.

En effet, les décennies de la Guerre froide furent rythmées par un conflit opposant à la fois les blocs atlantistes et communistes, mais également par une guerre civile et une répression non déclarées qui ont toujours cours avec un degré plus violent et pervers.

Nous allons dans cet article dresser un tableau du passé, du présent et tenter d'entrevoir l'avenir du programme secret de répression des peuples par

des forces auparavant obscurs.

Opération Gladio et CoIntelPro, l'histoire se répète-t-elle ?

Au sortir de la Seconde Guerre Mondiale, en Europe, se mettaient en place par plusieurs services secrets des réseaux militaires et paramilitaires généralement d'extrême-droite sous l'égide de la CIA (OSS avant 1947), du MI6 britannique et de l'OTAN qui, officiellement, étaient destinés à organiser la résistance en cas d'invasion soviétique. Ils portaient des noms divers, mais étaient désignés « réseaux *Gladio* » en référence au réseau italien du même nom. Ces structures répondant aux mêmes ordres étaient dans l'ensemble méconnues des gouvernements à cause de l'omerta criminelle de plusieurs ministres de la défense et personnels du renseignement. D'après les travaux très sérieux de l'historien suisse *Daniele Ganser* ainsi que ceux d'autres chercheurs, ces réseaux ont, dans les faits, servi à commettre des assassinats politiques, des attentats terroristes sous faux drapeau (false flags) et coups d'État violents (Grèce et Turquie). Le recours à des réseaux mafieux est également documenté comme cela a été le cas pour la Turquie avec le scandale de *Susurluk*. Bien qu'étant sous le commandement de l'OTAN, des pays « neutres » tels que la Suisse et l'Espagne étaient concernés par le scandale. En ce qui concerne la France, même après avoir quitté l'OTAN en 1966 sous le *Général de Gaulle*, ses activités continuèrent avec entre autres la collaboration du Service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE) et ensuite la DGSE. Il y a fort à parier que les disparitions de *Coluche* et de *Daniel Balavoine* leur soient imputables.

Ainsi, sous couvert de lutte cachée contre le communisme, des personnalités de la gauche ou de l'extrême gauche comme l'homme politique belge *Julien Lahaut* ont été liquidées froidement. L'agent des services secrets belge *André Moyen* a avoué que Gladio avait pour objectif la lutte contre la « subversion » en général, il faudrait traduire cela par « dissidence » et que cela a eu cours dans tous les autres réseaux européens. Bien que la divulgation ait démarré en 1990 en Italie et que le scandale a effleuré tous les pays d'Europe, les réactions des officiels ont été dans l'ensemble fébriles comme cela a été le cas en France sous Mitterrand, seuls certains états comme la Belgique ont exigé leur dissolution. Le 22 novembre 1990, au parlement européen, l'eurodéputé *Falqui* prononça : « *qu'il n'y aurait aucun avenir, Mesdames et Messieurs, si nous ne dissipons pas ce sentiment d'avoir vécu dans ce que l'on pourrait appeler un État double, l'un ouvert et démocratique, l'autre clandestin et réactionnaire* ».



Au même moment, aux États-Unis, se mettait en place l'infâme programme secret du FBI « *CoIntelPro* » qui se voulait « protéger la sécurité nationale, prévenir la violence et le terrorisme et maintenir l'ordre social et politique existant ». Tout comme l'opération *Gladio*, la lutte contre le communisme a été un prétexte pour une lutte contre une « subversion » jugée et a donc été un moyen de lutte contre la dissidence. Officiellement démarré en 1956 et « cloturé » en 1971 suite à une divulgation arrachée par la « Commission Citoyenne pour Enquêter sur le FBI » en faisant irruption dans leurs bureaux, la même année, le directeur *J. Edgar Hoover* a « déclaré » que le COINTELPRO centralisé était terminé et que toutes les futures opérations de contre-espionnage seraient traitées au cas par cas. D'après la Commission sénatoriale Church en 1975, ces activités ont eu cours depuis les années 20.

Les techniques de « lutte » contre les cibles allaient de la surveillance à l'infiltration, au discrédit et à la perturbation des organisations politiques nationales américaines. Ainsi, le FBI avait recours à des « campagnes de calomnies » (anglais : *smear campaigns*), des opérations psychologiques, du harcèlement via le système judiciaire (emprisonnements illégaux, élimination de preuves ou création de fausses preuves, intimidation des témoins...) et même à l'usage illégal de la violence policière contre les dissidents (perquisitions, tabassages, assassinats...).

Les groupes historiques qui ont été ciblés étaient : les *Black Panthers* (organisation nationaliste noire américaine), des organisations féministes, le parti communiste américain, le mouvement des droits civiques de *Martin Luther King*, les mouvements antiguerre du Vietnam, le mouvement des Indiens d'Amérique et beaucoup d'autres.

De nos jours, avons-nous le droit de penser différemment ?

À la suite de l'effondrement de l'Union soviétique, un faux sentiment de paix fut propagé dans l'Occident amenant plusieurs générations dans un état d'insouciance malgré la divulgation des réseaux Gladio mis en second plan après les aventures de l'OTAN en Irak (Guerre du Golfe) et en Yougoslavie.

Un tournant majeur dans le fascisme mondial a eu lieu après le 11 septembre qui a ouvert la voie au *Patriot Act* qui a renforcé les prérogatives des services de renseignement, a accru la surveillance de la population et a permis au gouvernement des États-Unis de détenir sans limites et sans inculpation toute personne soupçonnée de projet terroriste (cours FISA). Dans le cadre de l'Alliance atlantique de l'OTAN, cette loi a des ramifications jusqu'en Europe et probablement dans le monde étant donné la collaboration entre les services de renseignement et la soumission aux États-Unis. Ainsi des « centres de fusion » (anglais : fusion centers) ont été établis dans tous les états des USA pour récolter des informations sur les citoyens et améliorer leur circulation entre leurs départements de sécurité. L'ex-analyste de la NSA (renseignement national US) *Karen Stewart* affirme que ces centres sont utilisés pour espionner les civils physiquement à l'aide d'informateurs volontaires, d'où des délations et diffamations constantes et des fichages terroristes en hausse et un harcèlement organisé ou harcèlement en réseau (anglais : Gang Stalking). Nous ne disposons pas d'informations pour les autres états de l'OTAN, mais la présence de ces centres de fusion est fortement probable en dehors des USA.

L'un des éminents spécialistes de la question est *Nicolas Desurmont*, consultant en criminologie belge, il y a dédié une étude nommée « *vers une problématique du harcèlement criminel en réseau* » dans la revue *internationale de criminologie et de police technique et scientifique* en 2006. Dans celle-ci, il documente la participation active des services de renseignement, de la police et des réseaux du crime organisé dans la persécution des cibles. Il affirme également qu'il existe une infiltration bidirectionnelle entre ces protagonistes. À ce moment, il affirmait que les victimes étaient sujettes à des « filatures », menaces de mort et écoutes illégales. Mais le tableau actuel est plus alarmant encore.

Une part non négligeable de la population collabore avec ceux-ci, un article de 2002 dans le journal américain *Sunday Morning Herald* déclarait déjà que le gouvernement US envisageait de recruter 1 américain sur 24 comme espion, ce qui fait environ 4 % de la population. Les victimes du harcèlement criminel en réseau suggèrent qu'au moins de 10 % de la population collabore activement dont des membres importants de la police, de la santé, de l'administration et de la justice, c'est ce qu'affirmait en 2003 *Josselyne Abadie*, consultante en éthique dénonciatrice de ce phénomène, par l'entremise de réseaux de franc-maçons et leurs pions omniprésents dans la société y compris les entreprises de toutes tailles. Ce qui explique la mise au ban du marché de l'emploi des cibles, car de véritables réseaux de pouvoirs secrets se sont installés dans la société.

Les méfaits les plus fréquemment subis sont la traque automobile ou piétonnière, le cambriolage, l'intrusion à domicile avec changement d'emplacements d'objets (violence psychologique – *gaslighting*), l'agression de rue, l'interception de courrier et de colis, les accidents routiers prémédités, le tapage nocturne ou diurne, le cyberharcèlement, la persécution policière, administrative ou judiciaire, le piratage informatique, le sabotage et dégradations de biens et de véhicules, l'emprisonnement et la psychiatrisation illégale, l'empoisonnement, le viol et le meurtre. La majeure partie a été documentée en 2007 par l'agent du FBI *Gerard Sosbee* et en 2011 par *Ted Gunderson*, également agent du FBI, selon ce dernier ce « programme » a cours depuis au moins les années 80.

La seconde partie du « programme » de répression secret consiste en un « harcèlement ou torture électromagnétique ». C'est la partie qui est la plus violemment censurée par les autorités et les médias mainstream après des décennies de ridiculisation dans la culture populaire. Elle est d'application depuis au moins les années 90 et la divulgation a démarré progressivement dans les années 2010 grâce au scientifique de la CIA *Robert Duncan* qui a travaillé sur les technologies de contrôle mental électromagnétique et qui est devenu un ferme opposant suite au détournement de ceux-ci à des fins illégales et répressives. Dans cette interview de 2012 avec *Jesse Ventura*, il divulgue devant le grand public américain ces technologies à des fins de torture.

Le physicien *Barrie Trower* ayant travaillé avec le MI-5 britannique a divulgué en 2015 la possibilité d'utiliser les antennes relais pour envoyer des faisceaux de micro-ondes (énergie dirigée) grâce à la technologie «*Celldar* » qui est un radar à micro-ondes. Il a également affirmé que les satellites pouvaient attaquer des cibles avec des micro-ondes. Le scientifique *Paul Batcho* ayant travaillé pour la DARPA (Agence des Projets de Recherches Avancés de la Défense) et le DoD (Département de la Défense) américains a averti en 2016 que les antennes relais servaient à faire de la télépathie synthétique (faire entendre des voix à des cibles et faire de la suggestion mentale) connue également sous le nom de V2K – Voice to Skull, n° de brevet : US 4 877 027 A. Le brevet déclassifié US 3 951 134 A témoigne de la possibilité de faire de la « Télé-Surveillance Neuronale » (anglais : Remote Neural Monitoring), de lire dans les pensées en temps réel et sans électrodes à l'aide d'ondes électromagnétiques, il est également possible d'interférer avec l'esprit et de le manipuler avec ce procédé. Les infrastructures de communication jouent donc un rôle crucial dans la violation de notre esprit et dans les agressions électromagnétiques. Le scientifique *Tim Rifat* affirmait en 1999 que des criminels pouvaient avoir des armes électromagnétiques portables.

Le harcèlement électromagnétique survient souvent après l'isolation de la victime par élimination sociale ou diffamations à son encontre ou bien le devient suite aux pathologies infligées par les attaques. Beaucoup perdent

leur emploi suite à cela enchaînant un cercle vicieux d'isolation et d'agressions aboutissant à une véritable torture.

Les symptômes les plus courants d'agression électromagnétique sont : fatigue soudaine et chronique, insomnies, réveils nocturnes répétés avec ou sans sueurs, vieillissement, dysfonctionnements voire crises cardiaques, douleurs intenses (organes, muscles, os...) assimilables à de la torture, migraines, acouphènes, vieillissement prématuré, nausées, démangeaisons, brûlures (externes ou internes), apnées du sommeil, pertes de mémoire et de concentration, manipulations de la libido (inhibitions ou excitations artificielles), spasmes, saignements du nez, électrochocs, sensations de vibrations internes, sensations d'aiguilles enfoncées, problèmes visuels, épilepsies, Alzheimer précoce, leucémies et cancers précoces, amnésies, troubles de la coordination, mouvements involontaires et incontrôlés des membres ou des organes internes, vertiges, troubles immunitaires, évanouissements, AVC, thromboses, etc. Nous voyons donc la possibilité d'aller jusqu'à l'assassinat des victimes, ce qui pourrait expliquer les décès récents et prématurés de lanceurs d'alerte.

[Note de Joseph : ces symptômes font partie des effets des ondes électromagnétiques artificielles, surtout lorsque celles-ci sont sous forme pulsée (*comme la 3G, la 4G, la 5G, le Wi-Fi et le Bluetooth*). Voir <https://nouveau-monde.ca/paquet-dondes-radio/>. Ils ne sont pas ressentis par tous les individus lanceurs d'alerte ou diffuseurs d'informations non autorisées. Existe-t-il néanmoins une proportion plus importante de ces derniers que dans la population générale à en ressentir ? Si ce n'est pas le cas, il sera difficile de démontrer que des opposants au Système de contrôle mondialiste sont spécifiquement ciblés, en dehors peut-être d'individus particuliers très encombrants pour ce dernier, mais en nombre réduit. Par contre, comme les technologies sans fil se multiplient, avec notamment l'installation de nouvelles antennes 5G, et comme les effets de ces dernières peuvent être aggravés par la présence de graphène dans les vaccins (voir <https://nouveau-monde.ca/quest-ce-que-loxyde-de-graphene-et-les-nanotechnologies-ont-a-voir-avec-la-5g/>), il est probable qu'un nombre croissant d'individus pourront avoir l'impression d'être ciblés à cause des symptômes ressentis, sans l'être nécessairement en réalité.

Précision d'Özler : les douleurs et les sensations de brûlure peuvent être toutefois particulièrement intenses chez les individus qui se disent ciblés.]

Parmi les symptômes psychologiques (psychotroniques), la victime peut percevoir des voix ou des sons oppressants que personne d'autre ne peut entendre (technologie Voice of God ou V2K, Voice to Skull). Elle peut également souffrir de « pseudo-psychozes » induites, de cauchemars synthétiques induits et d'instabilité émotionnelle. Une série d'autres maladies psychiatriques peut être induite. Dans une certaine mesure, du contrôle mental peut-être induit à cause de messages subliminaux et radiofréquences, mais les résultats peuvent varier.

Christophe



Le Complot du Nouvel Ordre...

Le programme des individus...

Depuis que je traite des chemtrails la nuit surtout je suis ciblé par des ondes, pris dans un champ magnétique : douleurs par les pieds et au foie, arythmie, chatouilles picotements tête lourde...

11:15

Cette violence délibérée est motivée apparemment par la prévention et la répression des dissidents ou des internautes insoumis, mais après analyse des témoignages des victimes, on observe que le sadisme et la revanche (conflit avec un membre influent de l'état profond ou un de ses pions) sont le plus souvent à la source de la problématique. En effet, la plupart sont parfaitement innocents et n'ont jamais eu de quelconque activité politique ou subversive. Le harcèlement démarre souvent donc sans aucune raison apparente bien que des fois, une dénonciation, un conflit de voisinage ou un procès judiciaire peut en être à l'origine. Des scientifiques lanceurs d'alerte comme le médecin américain *John Hall* affirment que cela peut se faire dans le cadre d'expérimentations.

L'objectif recherché est l'élimination sociale dans un premier temps et physique (soit par les différents harcèlements soit par la provocation de suicides) par la suite. Il n'est pas rare que l'on cherche à provoquer des comportements violents chez la cible, plusieurs tueries de masses et attentats ont certainement été provoqués par cette technologie abjecte. La docilité et l'apathie de la population sont causées par l'écosystème d'ondes mortifères et de contrôle mental selon nous.

On observe fréquemment chez les victimes un profil intellectuel (parfois Haut Potentiel, Asperger, TDAH...), parfois spirituel, sensible, honnête, original, libre penseur et intègre. Ils peuvent parfois disposer de talents rares et avoir des connaissances profondes sur les manigances de l'état profond. Si elles tentent de parler de ce qu'elles vivent à la police, elles sont redirigées fréquemment et injustement en psychiatrie à cause des directives

dictées par des cadres corrompus. Notre message est qu'elles ne sont pas folles et méritent de regagner leur amour propre.

L'ingénieur et individu ciblé *Frédéric Laroche* est actuellement à l'avant-garde de la lutte contre les velléités meurtrières de l'état profond. Il défend la thèse partagée avec plusieurs experts qu'une IA maléfique gère les harcèlements mondiaux des individus ciblés.



« C'est insupportable, je subis une torture épouvantable depuis 27 ans, je dois régulièrement quitter mon domicile pour me réfugier chez des amis ou dans la nature. Je suis privé de sommeil et exténué à cause des douleurs extrêmes ainsi causées » nous témoigne-t-il. Malgré cela Mr Laroche se bat pour divulguer ce sujet sous omerta sévère. N'hésitez pas à parcourir ses travaux sur Crowdbunker pour le soutenir.

Des sondages effectués sur Telegram et VK sur un échantillon de 99 individus montrent que près de 40 % des internautes éveillés et chercheurs de vérité se reconnaissent dans les symptômes du ciblage et se sentent donc ciblés. Les symptômes les plus fréquents sont la fatigue soudaine, les insomnies, les douleurs, les pertes de mémoire et de concentration, le sentiment d'être traqué et le piratage.

Bien qu'il y ait une multiplication d'articles sur le sujet des armes électromagnétiques suite au Syndrome de La Havane et plus récemment la capacité de la Chine d'infliger des « *Neurotrikes* » (attaques électromagnétiques pour dégâts cérébraux et contrôle mental), ces sujets sont minimisés dans les journaux parlés et seuls des lecteurs assidus comprennent vers où se dirigent les avancées militaires, mais sans savoir que cela a été utilisé illégalement sur des civils pendant plus de 30 ans.

Les moyens de protection élémentaires, sont le passage à l'internet filaire, rétrograder de la 4 G à la 3 G et bien évidemment boycotter la 5 G, s'entourer d'aimants néodymes et mettre de l'aluminium sur les fenêtres (résultats variables). La firme Suisse YShield propose des tentes, peintures et des films pour fenêtres protecteurs. La supplémentation en vitamines et NAC (N-acétylcystéine) peut aider à surmonter la fatigue et le vieillissement

et il est important de pratiquer une bonne pureté spirituelle pour soi et dans son habitat. Le jeûne peut également apporter plusieurs bienfaits.

Que nous réserve l'avenir ?

Insatisfaits des résultats aléatoires sur les premiers individus ciblés, l'état profond a décidé de mettre les bouchées doubles en nous inoculant des nanotechnologies par tous les moyens à savoir l'alimentation, les injections en tout genre, les tests PCR et peut-être même les chemtrails.

James Giordano, neurologue à la DARPA, a avoué que des nanoparticules seront utilisées pour lire dans les pensées des individus, mais que cela pourrait également être détourné pour exercer du contrôle mental. En 2016, Klaus Schwab avait dévoilé sur RTS que dans les 10 années à venir, nous serions équipés de puces portables (anglais : wearables), mais qu'il est « possible » que par la suite elles soient directement implantées dans le cerveau, un cap a été franchi en janvier dernier lorsqu'Elon Musk a annoncé avoir implanté la première puce Neuralink chez un homme.

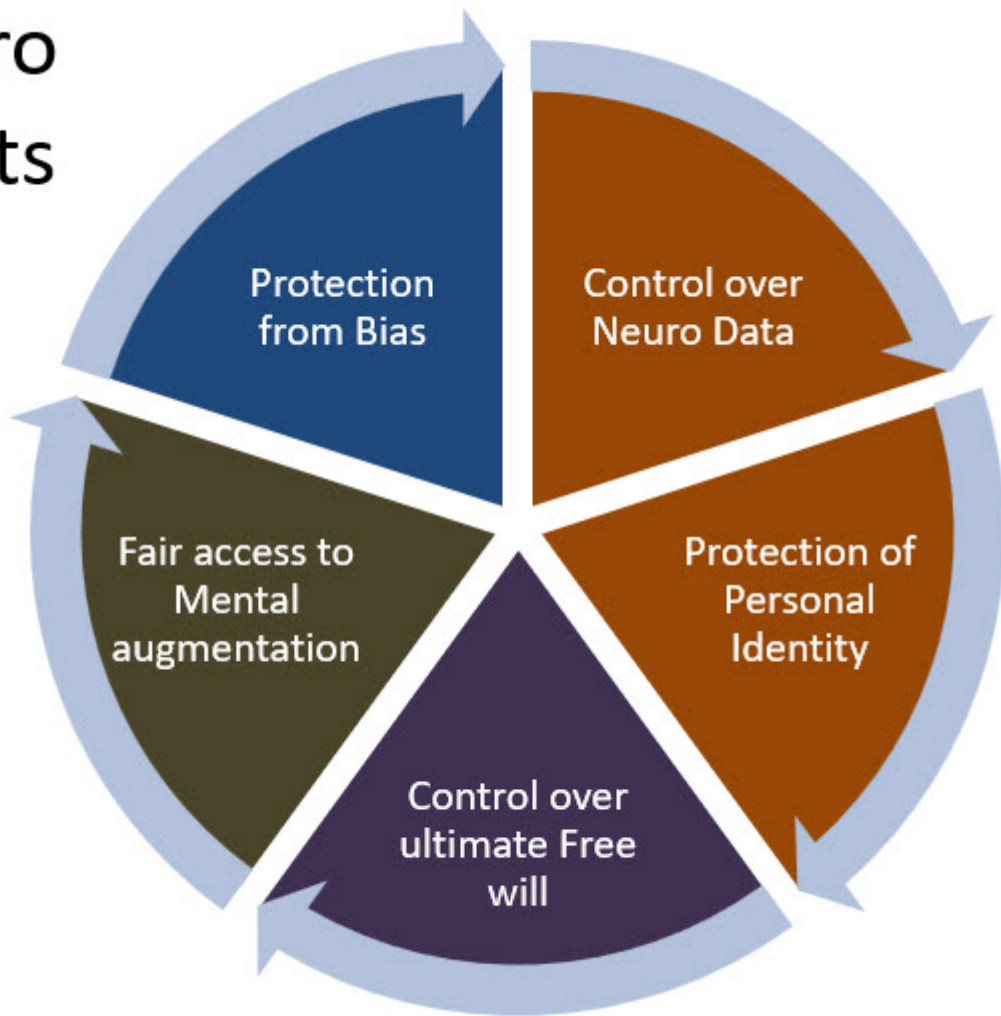
[Voir aussi :
dossier Implants numériques et contrôle mental
et Le contrôle de l'esprit ou la bataille ultime de l'humanité]

Les nanoparticules couplées avec les dispositifs Bluetooth MAC([1] Voir Nanotechnologie et « vaccins »)) et les futures puces cérébrales seront utilisés pour connecter les individus à des interfaces cerveaux-machines (ICM, anglais : BCI) qui seront certainement contrôlées par l'IA maléfique. En 2020, le GCSP (Centre de Genève pour les Politiques de Sécurité), qui se présente comme une fondation internationale pour promouvoir la paix dans un monde de plus en plus connecté, reconnaissait que ces interfaces comprennent un risque de « Brain-Hacking » ou piratage cérébral.

Les chercheurs les mieux informés et conscients du potentiel détournement ces technologies comme *Rafael Yuste* et *Jared Genser* ont créé la fondation pour les Neuro-Droits avec ses 5 axes :

- 1) Protection de l'identité personnelle
- 2) Protection contre les biais (liberté de penser)
- 3) Droit à la vie privée mentale et contrôle des neuro-données
- 4) Droit à la liberté de penser et protection du libre arbitre
- 5) Un accès équitable à ces technologies

Neuro Rights



La communauté des individus ciblés considère que ces « neuro-droits » sont dérisoires face à la menace dissimulée des neuro-armes psychotroniques meurtrières, de l'IA et de la 5G. En effet ce « réseau » qui attend d'être surpassé par une 6G et même plus utilisera le « beamforming » (faisceau dirigé) pour attaquer les cibles avec plus de violence. *Jose Delgado* de la Quinta Columna a dévoilé en 2022 que la fréquence 26 GHz de la 5G est « le signal optimal » pour la multiplication du signal des transistors de graphène, nous l'interprétons comme la fréquence de couplage parfaite pour le harcèlement des cibles et le contrôle mental total. Selon le témoignage d'une victime, son harcèlement s'est aggravé après avoir reçu ses injections covid.

Ainsi les individus ciblés prévoient l'aggravation du génocide qu'ils ont vécu en génocide global avec un contrôle mental de plus en plus inévitable et au mieux une augmentation de maladies psychologiques artificielles maquillées en « schizophrénies » par la psychiatrie complice ainsi que des maladies organiques provoquées dont une sorte de fibromyalgie pour punir tous ceux qui commettent le « crime de pensée » orwellien. En effet, l'écosystème d'armes électromagnétiques et de contrôle mental est établi pour tuer toute contestation authentique dans l'œuf et les étouffer avec l'opposition contrôlée.

Nous appelons à l'union des individus ciblés et non ciblés et des vaccinés et non vaccinés contre la tyrannie post-dystopique que nous réserve l'oligarchie et les fascistes invisibles qui dépasse peut-être le WEF et le sionisme. Nous souhaitons également que la sécurité physique et mentale soit ajoutée à ces droits et que les infrastructures de communications ne soient plus militarisées. La meilleure stratégie est de sensibiliser un maximum de personnes en partageant cet article par exemple et en témoignant si vous vous sentez ciblés. Il est urgent de lever l'omerta sur ces technologies et d'avertir les masses sur ce qui se passe pour les victimes et ce qui les attend si nous restons assis à attendre que l'on nous sauve.

Özler ATALAY YÜKSELOĞLU – Journaliste Citoyen et Individu Ciblé